

ment favorable ; la légende s'y meut à l'aise, et le spectateur se prête complaisamment aux mille inventions que suggèrent la piété et l'imagination. Cette partie du drame sacré offre encore l'avantage de mettre en scène les enfants et de répandre sur l'action le charme propre au jeune âge.

Ils sont charmants, les petits personnages de la Crèche, et lorsqu'ils s'avisent de prêcher l'auditoire, le plus récalcitrant doit se sentir entamé. S'il faut, du reste, croire un très ancien proverbe, il n'est de meilleur sermon que celui d'un jeune curé.

C'est dans la simplicité des moyens et dans une certaine sobriété de mise en scène qu'il convient de chercher le succès de ces représentations. Employer les effets et les trucs de féerie serait, à mon sens, une erreur : c'est s'éloigner de la tradition primitive et vouloir lutter avec les grandes entreprises théâtrales, sur un terrain où les machinistes de M. Dubois ne seront pas les plus forts. Que les personnages de ses noëls, comme dans la comédie de société, jouent plutôt devant un simple paravent, et sur une scène munie du minimum d'accessoires indispensables. Il est des beautés qui n'ont rien à gagner à l'emploi de certains artifices de toilette.

✕ Ce n'est point dans la catégorie des embellissements critiquables, que nous devons ranger les dégagements projetés pour notre vieille église primatiale. Débarrassé des constructions parasites qui étaient une honte pour le chevet et la partie septentrionale de la basilique, Saint-Jean sera cerné par une barrière de fer.

Peut-être restera-t-il à lui donner un gardien pour protéger le monument, à l'extérieur, de certaines souillures dont les baraques démolies avaient au moins le mérite de le défendre.

A quand le tour de Saint-Nizier et de Saint-Bonaventure, dont les boutiques sont scandaleusement ouvertes pendant la journée du dimanche ? C'est le secret des dieux — *dii minores*.

✕ C'est aussi le secret des dieux — *dii majores* — que l'endroit où sera installée l'école militaire de médecine. Toutes les villes de province, en possession d'une faculté de médecine, se disputent l'établissement projeté. Ni les arguments ni les millions ne font défaut ; Lyon paraît surtout avoir ce qu'il faut pour plaider efficacement ; mais les destins ont parfois de si étonnantes décisions !